

Date : 08/02/12

## Muséologie, muséographie et nouvelles formes d'adresse au public

Depuis 2007, l'Institut de recherche et d'innovation (IRI) organise le séminaire « muséologie, muséographie et nouvelles formes d'adresse au public ». Les séances ont lieu de novembre à juin, un mardi par mois. Dans le cadre du programme de recherche de l'IRI sur le développement de nouveaux dispositifs critiques pouvant favoriser l'émergence d'une nouvelle figure de « l'amateur », il est proposé de confronter expériences muséales et réflexions théorique et scientifique en analysant à chaque séance l'impact des nouveaux dispositifs d'adresse au public sur les pratiques culturelles.

### Annonce

Séminaire Muséologie 2.0. Thème 2011 // 2012 : Le musée : lieu privilégié de l'articulation du Web sémantique et du Web social ? Séminaire de recherche Muséologie, muséographie et nouvelles formes d'adresse au public (5ème année) et Eléments préparatoires pour le colloque Digital Studies (Entretiens du Nouveau Monde Industriel, déc. 2012)

Institut de recherche et d'innovation, Ministère de la culture et de la communication  
Avec la participation active du Centre Pompidou, de Wikimedia France et du W3C  
Présentation

Depuis 2007, l'Institut de recherche et d'innovation (IRI) organise le séminaire « Muséologie, Muséographie et nouvelles formes d'adresse au public ». Les séances ont lieu de novembre à juin, un mardi par mois. Elles sont ouvertes aux étudiants de l'Ecole du Louvre (4ème année, Master I), aux agents du Ministère de la Culture, des Etablissements culturels, et aux professionnels qui en font la demande.

Dans le cadre du programme de recherche de l'IRI sur le développement de nouveaux dispositifs critiques pouvant favoriser l'émergence d'une nouvelle figure de « l'amateur », il est proposé de confronter expériences muséales et réflexions théorique et scientifique en analysant à chaque séance l'impact des nouveaux dispositifs d'adresse au public sur les pratiques culturelles.

## Évaluation du site

Calenda est une revue universitaire en sciences sociales. Son site Internet est un complément de la version papier dont le rôle est la diffusion des événements, colloques et rencontres liés à l'ensemble des sciences sociales dans les pays francophones.

**Cible**  
Spécialisée

**Dynamisme\* : 8**

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Chaque séance est enregistrée et indexée dans le logiciel Lignes de temps, par les étudiants de l'École du Louvre et l'équipe de l'IRI. Ce fond constitue à présent une ressource de plus de 100 heures accessibles par un moteur de recherche intra-vidéo. Les différentes éditions ont permis de dresser un panorama des enjeux technologiques (2007-2008), d'aborder la question des espaces critiques collaboratifs (2008-2009), et des technologies de l'attention (2009-2010). La thématique 2010-2011 portait sur « mobilité et motricité ». En 2011-2012 nous proposons d'aborder l'articulation du Web social et du Web sémantique.

#### Accès

Sauf mention contraire, les séances ont lieu le mardi de 17h à 20h, en salle Triangle, accessible par la Piazza Beaubourg, à droite de l'entrée visiteurs du Centre Pompidou

RER Les Halles Métro Rambuteau ligne 11 / Les Halles ligne 1, 4, 7, 11 Bus 29, 38, 47, 75

Informations Inscription : [contact@iri.centrepompidou.fr](mailto:contact@iri.centrepompidou.fr)

[www.iri.centrepompidou.fr/evenement/museologie/](http://www.iri.centrepompidou.fr/evenement/museologie/)

[www.iri.centrepompidou.fr/pied/contact/](http://www.iri.centrepompidou.fr/pied/contact/)

Institut de recherche et d'innovation, 4 rue Aubry le Boucher 75004 Paris, Tel : 01 44 78 49 11

Articuler web sémantique et web social dans les musées

Les questions juridiques parfois épineuses et qui ont reçu un large écho lors du récent e-G8, ne doivent pas cacher la dynamique actuelle sur les questions d'indexation et de contribution non seulement dans le domaine des techniques, des pratiques et des usages, mais aussi du point de vue institutionnel. Au delà de l'Open Data qui, en France, rappelons-le, ne se veut pas simplement administratif mais ouvert à la Culture, les apports du Web, qu'il soit social ou sémantique, semblent aujourd'hui acceptés et reconnus comme une opportunité par un nombre croissant d'acteurs dans le domaine de la culture et des musées. Indéniablement, données et métadonnées, en particulier sur le Web où elles circulent en abondance, accaparent aujourd'hui les réflexions de tous ceux qui ont cure de l'impact des nouveaux dispositifs numériques d'adresse au public.

Si les enjeux sont aujourd'hui mieux cernés, personne ne peut cependant revendiquer une expertise suffisante dans des domaines aussi variés que le Web social, le Web Sémantique, la muséologie et la muséographie, l'Open Data, les standards, les dispositifs collaboratifs émergents, l'économie de la contribution, les nouveaux modèles industriels du secteur culturel, etc. Aussi nous a-t-il paru indispensable d'associer plusieurs institutions intéressées à ces enjeux afin d'aborder la problématique de l'avenir des musées – qui passe elle-même par une réflexion sur le devenir du Web.

Le Ministère de la Culture, organisateur du séminaire depuis ses débuts en 2007 (Département de la Recherche, de l'Enseignement Supérieur et de la Technologie), est récemment à l'origine du site Culture labs qui rend compte des services culturels innovants soutenus par le Ministère notamment pour la numérisation et la diffusion du patrimoine et de la création. Le Ministère est également à l'origine du portail Histoire des Arts, dont une actualisation est actuellement conduite par le Département des programmes numérique (DPN) en collaboration avec l'IRI, pour faire évoluer l'indexation libre à base de tags qui rassemble des contenus de près de 400 musées, archives, bibliothèques et autres institutions culturelles, destinés à l'enseignement artistique dans les collèges et lycées, par

l'ajout d'une couche sémantique qui elle-même s'appuie sur les données de l'encyclopédie contributive Wikipédia en français.

Le Centre Pompidou, quant à lui, a récemment dévoilé sa nouvelle vitrine, le Centre Pompidou Virtuel (CPV). Plus ambitieux qu'une simple refonte du site institutionnel, le CPV entend transformer l'accès à ses collections par l'entremise d'une navigation d'un nouveau type, s'appuyant sur les technologies du Web Sémantique à base de graphes, en rupture avec les hiérarchies taxonomiques souvent imposées, jusqu'à présent, aux utilisateurs.

L'Association Wikimedia France bénéficie d'une expérience déjà riche de plusieurs projets avec le Museum de Toulouse, pour la diffusion du fonds Eugène Trutat, avec les Archives de Toulouse publiées sur Wikimedia Commons, et plus récemment avec la BNF et Gallica pour la mise à disposition de livres sous licence libre sur Wikisource. Ces deux dernières années ont marqué un très fort investissement de l'association dans le domaine culturel (comme en témoigne la résidence de Wikimédiens auprès d'institutions muséales comme le Château de Versailles) qui devrait être suivi de réflexions sur l'éducation et l'intégration des technologies du Web Sémantique à l'infrastructure de Wikipedia ainsi qu'aux divers projets qui lui sont associés. C'est le sens du projet déjà mentionné d'évolution du portail Histoire des Arts à destination d'un public d'enseignants et d'élèves. Il s'appuie sur les ressources de Wikipedia pour désambiguïser les tags grâce auxquels ses ressources ont été indexées. La démarche n'est pas sans rappeler l'emploi des données issues de Dbpedia.org, le principal représentant du Web de données. Dbpedia propose un rendu partiellement sémantisé de Wikipedia. Pour l'heure, ce service, qui n'est pas intégralement disponible en langue française en langue française et s'est développée indépendamment de Wikip(m)edia, n'en représente pas moins l'alliance inédite entre un processus collaboratif continu, aboutissant à la création du plus grand corpus encyclopédique que l'humanité ait connu (exemplaire du Web dit social), et sa mise en forme structurée (typique du Web de données ou sémantique), destinée à en favoriser la réutilisation la plus large possible – y compris dans le domaine de la culture.

Le W3C est présidé depuis sa création en 1994 par Sir Tim Berners-Lee, l'inventeur du Web. Hébergé par le MIT, l'université de Keio et le consortium ERCIM (autrefois l'INRIA), il a pour mission de garantir l'universalité du Web tout en assurant son développement technique. A cet égard, il est possible de faire remonter aux années 1997-1998 les premiers travaux consacrés au Web Sémantique. Aujourd'hui, ceux-ci semblent porter leurs premiers fruits avec l'ouverture des données publiques et culturelles, la prise en compte du Web social au cœur même de l'activité de standardisation, ou encore l'élaboration d'un ensemble de bonnes pratiques pour la publication des données en lignes, caractéristique de l'initiative Linked Data elle-même synonyme d'une redéfinition du projet originel de Web Sémantique destinée à le rendre plus accessible.

Enfin, l'IRI, dans le cadre de son axe de recherche Philosophie et Ingénierie du Web et des métadonnées, de ses partenariats avec des laboratoires et des musées, mais aussi avec l'association Wikimedia France à l'occasion des Rencontres des 3 et 4 décembre 2010, entend permettre à tous ces acteurs de mettre leur expertise en commun tout en demeurant attentifs aux initiatives extérieures, tant nationales qu'internationales.

## PROGRAMME

Coordination du séminaire : Alexandre Monnin, IRI-Paris 1-Cnam

18 octobre 2011 Ouverture. L'enjeu des métadonnées et données structurées pour la convergence du Web sémantique et du Web social.

La vision issue des travaux de Clay Shirky tendait à opposer deux logiques fermées : top-down et bottom-up, ontologies (en réalité certaines classifications bibliothéconomiques) et folksonomies. Une telle vision repose cependant sur des prémisses discutables. On verra que le Web social et le Web Sémantique n'étaient nullement à penser dans une stricte opposition. Loin d'être irréconciliables, ceci permet d'éclairer leur convergence actuelle.

Jean-François Chaintreau – MCC

Bernard Stiegler – IRI

Alexandre Monnin – IRI-Paris1-CNAM

Adrienne Alix – Wikimedia France

Fabien Gandon, Datalift – INRIA/Edelweiss

29 novembre 2011 Economie du désir, économie de la contribution.

Dynamiques anthropologiques et processus d'individuation psychique et collective. Les institutions et espaces numériques construits sur la pratique amateur.

Bernard Stiegler, IRI

Michaël Vicente, UTC, M@rsouin

Jean-Louis Jam, Université Blaise Pascal (Clermont-Ferrand II)

Coups de projecteurs

Goetz Bachman, l'exemple de Nico Nico Douga – Goldsmiths, Univ. de Londres

-Jean-Yves de Lépinay, Mashup Festival – Forum des images.

17 janvier 2012 Données structurées pour le Web Sémantique et les musées. Quelques réflexions du point de vue des Digital Humanities et de la Philosophie du Web.

Structurer ses données, son vocabulaire, son niveau de grammatisation relève d'une ou plusieurs disciplines nouvelles. Cette session entend solliciter le regard des « digital humanities » et de la philosophie du Web pour articuler des visions en première approximation anglo-saxonnes, techniques, soucieuse de saisir les spécificités des nouveaux supports tels que le Web, et des modèles centrés sur la tradition du document (herméneutique, diplomatique, archivistique, etc.).

Alexandre Monnin – IRI/Paris1/CNAM et Nicolas Delaforge – INRIA

Yuk Hui – Goldsmiths College

Catherine Beaugrand ENSBA de Lyon

Aurélien Béné, UTT, Le Web Sémantique une technologie adaptée au monde de la culture ?

Emmanuel Château, signataire de la Charte pour les Digital Humanities

14 février 2012 Comment la dynamique de contribution peut-elle converger avec l'indexation et la numérisation mise en place par les Musées ?

Quelle autorité ? Quel rapport au temps et notamment pour la recherche ? Les communautés intermédiaires ? Quelles stratégies et pour quel public ? Comment mettre en place les

outils de la convergence ? Question de l'autorité en interne ou externe : les médiateurs, les conservateurs ? La question objectivité/subjectivité.

Maxime Crépel – Sciences Po

Patrick Peccatte, Flickr Commons – SoftExperience

Romain Wenz, data.bnf.fr, la notion d'autorité et d'identifiant dans l'écosystème du Web

Coups de projecteur :

Pascal Krajewski, Fonds Trutat, Museum de Toulouse

François Queré et Renaud Sagot, Plateforme collaborative de la Cité de l'immigration

13 mars 2012 Ingénierie sémantique et sociale : comment les musées peuvent articuler leurs collections avec les sites contributifs ?

Etudes de cas où l'enjeu central sera comment partir de la dynamique communautaire et des technologies du Web social (W3C) pour initier des projets dans les musées.

Harry Halpin, les nouveaux standards pour le Web social – (W3C/IRI)

Kingsley Idehen ou Orri Erling, Dbpedia – Openlink

Emmanuelle Bermès – Centre Pompidou virtuel

Laurent Gaveau, Wikimedia/Château de Versailles

Coups de projecteur :

Bertrand Sajus, Portail Histoire des Arts– MCC

Mattias Schindler, Wikimedia/Archives Fédérales Allemandes

10 avril 2012 Le Web devient audiovisuel

Enjeux et initiatives dans l'indexation fine et contributive des contenus audiovisuels. La TV connectée comme passerelle entre la diffusion de programme et la contribution dans un contexte amateur ou éducatif.

Raphaël Troncy – **Eurecom**

Yves Raimond – BBC

Eric Scherer – France Télévisions

Coup de projecteur :

Vincent Puig, Samuel Huron, Alexandre Monnin, IRI : De Polemic tweet à NiceTag

15 mai 2012 Des interfaces innovantes tirant parti des métadonnées.

Les métadonnées sont la base de départ pour la conception des interfaces pour l'indexation, la recherche, la navigation et la représentation. Comment peuvent elles aller jusqu'à modifier une stratégie de collecte ?

Lev Manovich, Université de San Diego

Carlo d'Asaro Biondo – Google

Jean Daniel Fockette – INRIA/Aviz

Yves Armel Martin – Erasme

Coups de projecteur :

Wiki loves monuments

19 juin 2012 Quels horizons pour demain ? La gratuité ?

Cette séance abordera les questions juridiques (les licences, les données, le contexte français, l'Open Data culturel, etc.) parfois sensibles dans la collaboration entre institutions culturelles et communautés de la contribution.

Mélanie Dulong de Rosnay, CNRS

Rémi Mathis, Wikimedia : tirer les leçons des expériences passées

Thomas Roessler : confiance, sécurité, privacy... – W3C (sous réserve)

Muséomix